

GEYENS, Jacob, à Louvain;
 THYSSEN Marc, à Turnhout;
 MAERTENS, Filip, à Gand;
 BOSMANS, Jan, à Tielt-Winge;
 Mme DEGRANDE, Veerle, à Lochristi.

2. en qualité de représentants des organisations de travailleurs :

Membres effectifs :

MM. :

VAN HEETVELDE, Werner, à Gand;
 PUYPE, Dominiek, à Nieuport;
 LANGENUS, André, à Malines;
 BAUWENS, Jan-Piet, à Louvain;
 SELLESLACH, Mark, à Oud-Heverlee;
 DOISE, Stefan, à Gand;
 DEJAEGHER, Rik, à Jabbeke;
 Mme VAN DE WAL, Hyacinta, à Hasselt;
 M. VAN HEES, Gert, à Herent.

Membres suppléants :

MM. :

STUER, Lukas, à Sint-Katelijne-Waver;
 ROBBRECHT, Sven, à Termonde;
 MARTENS, Jan, à Hoves;
 RYS, Patrick, à Bredene;
 BLOMME, Lieven, à Ypres;
 Mme DAHMANI, Fatiha, à Molenbeek-Saint-Jean;

MM. :

DE BLOCK, Kris, à Lebbeke;
 VAN MIERLO, Werner, à Mortsel;
 Mme VAN HOVE, Chantal, à Anvers.

GEYENS, Jacob, te Leuven;
 THYSSEN, Marc, te Turnhout;
 MAERTENS, Filip, te Gent;
 BOSMANS, Jan, te Tielt-Winge;
 Mevr. DEGRANDE, Veerle, te Lochristi.

2. als vertegenwoordigers van de werknemersorganisaties :

Gewone leden :

de heren :

VAN HEETVELDE, Werner, te Gent;
 PUYPE, Dominiek, te Nieuwpoort;
 LANGENUS, André, te Mechelen;
 BAUWENS, Jan-Piet, te Leuven;
 SELLESLACH, Mark, te Oud-Heverlee;
 DOISE, Stefan, te Gent;
 DEJAEGHER, Rik, te Jabbeke;
 Mevr. VAN DE WAL, Hyacinta, te Hasselt;
 de heer VAN HEES, Gert, te Herent.

Plaatsvervangende leden :

de heren :

STUER, Lukas, te Sint-Katelijne-Waver;
 ROBBRECHT, Sven, te Dendermonde;
 MARTENS, Jan, te Hove;
 RYS, Patrick, te Bredene;
 BLOMME, Lieven, te Ieper;
 Mevr. DAHMANI, Fatiha, te Sint-Jans-Molenbeek;

de heren :

DE BLOCK, Kris, te Lebbeke;
 VAN MIERLO, Werner, te Mortsel;
 Mevr. VAN HOVE, Chantal, te Antwerpen.

SERVICE PUBLIC FEDERAL SECURITE SOCIALE

F. 2007 — 3872 [C - 2007/23335]

Protocole entre l'Etat fédéral, la Communauté flamande, la Communauté française, la Communauté germanophone, la Région wallonne, la Région de Bruxelles-Capitale, la Commission communautaire commune, la Commission communautaire française en faveur des personnes en situation de handicap

Protocole relatif au concept d'aménagements raisonnables en Belgique en vertu de la loi du 25 février 2003 tendant à lutter contre la discrimination et modifiant la loi du 15 février 1993 créant un Centre pour l'égalité des chances et de lutte contre le racisme

Exposé des motifs

Dans le présent protocole, l'Etat fédéral, les Régions et les Communautés qui partagent les compétences concernant les personnes en situation de handicap visent une inclusion sociale et professionnelle des personnes en situation de handicap. Cette inclusion se réalise entre autres par la mise en œuvre d'aménagements raisonnables, exigés par la directive 2000/78/CE du Conseil du 27 novembre 2000 portant création d'un cadre général en faveur de l'égalité de traitement en matière d'emploi de travail et la loi du 25 février 2003 tendant à lutter contre la discrimination et modifiant la loi du 15 février 1993 créant un centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme, le décret de la Communauté flamande du 8 mai 2002 relatif à la participation proportionnelle sur le marché de l'emploi, l'ordonnance de la Région de Bruxelles-Capitale du 26 juin 2003 relative à la gestion mixte du marché de l'emploi dans la Région

FÖDERALER ÖFFENTLICHER DIENST SOZIALE SICHERHEIT

D. 2007 — 3872 [C - 2007/23335]

Protokoll zwischen dem Föderalstaat, der Flämischen Gemeinschaft, der Französischen Gemeinschaft, der Deutschsprachigen Gemeinschaft, der Wallonischen Region, der Region Brüssel-Hauptstadt, der Gemeinsamen Gemeinschaftskommission und der Französischen Gemeinschaftskommission zugunsten von Personen mit Behinderung

Protokoll über den Begriff «angemessene Vorkehrungen» in Belgien aufgrund des Gesetzes vom 25. Februar 2003 zur Bekämpfung der Diskriminierung und zur Abänderung des Gesetzes vom 15. Februar 1993 zur Errichtung eines Zentrums für Chancengleichheit und Rassismusbekämpfung

Begründung

Mit diesem Zusammenarbeitsabkommen setzen sich der Föderalstaat sowie die Regionen und die Gemeinschaften, die gemeinsam für die Politik für Personen mit Behinderung zuständig sind, die gesellschaftliche und berufliche Inklusion von Personen mit Behinderung zum Ziel. Konkret erfolgt die Inklusion über die Durchführung angemessener Vorkehrungen, wie sie in der Richtlinie 2000/78/EG des Rates vom 27. November 2000 zur Festlegung eines allgemeinen Rahmens für die Verwirklichung der Gleichbehandlung in Beschäftigung und Beruf und im Gesetz vom 25. Februar 2003 zur Bekämpfung der Diskriminierung und zur Abänderung des Gesetzes vom 15. Februar 1993 zur Errichtung eines Zentrums für Chancengleichheit und Rassismusbekämpfung, im Dekret der Flämischen Gemeinschaft vom 8. Mai 2002 über die proportionale Teilnahme am Arbeitsmarkt, in der Ordonnanz der Region Brüssel-Hauptstadt vom

FEDERALE OVERHEIDSDIENST SOCIALE ZEKERHEID

N. 2007 — 3872 [C - 2007/23335]

Protocol tussen de Federale Staat, de Vlaamse Gemeenschap, de Franse Gemeenschap, de Duitstalige Gemeenschap, het Waals Gewest, het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie en de Franse Gemeenschapscommissie ten gunste van de personen met een handicap

Protocol betreffende het begrip redelijke aanpassingen in België krachtens de wet van 25 februari 2003 ter bestrijding van discriminatie en tot wijziging van de wet van 15 februari 1993 tot oprichting van een Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding

Memorie van toelichting

In dit protocol streven de federale overheid en de gewesten en gemeenschappen die de bevoegdheid delen voor het beleid inzake personen met een handicap naar de maatschappelijke en professionele inschakeling van personen met een handicap. Deze inschakeling gebeurt onder andere door redelijke aanpassingen aan te brengen, vereist door de richtlijn 2000/78/EG van de Raad van 27 november 2000 tot instelling van een algemeen kader voor gelijke behandeling in arbeid en beroep en de wet van 25 februari 2003 ter bestrijding van discriminatie en tot wijziging van de wet van 15 februari 1993 tot oprichting van een Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding, van het decreet van de Vlaamse Gemeenschap van 8 mei 2002 houdende evenredige participatie op de arbeidsmarkt, van de ordonnantie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest van 26 juni 2003 betreffende het gemengd beheer van de arbeidsmarkt in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest,

de Bruxelles-Capitale, le décret de la Communauté germanophone du 17 mai 2004 relatif à la garantie de l'égalité de traitement sur le marché du travail, le décret de la Communauté française du 19 mai 2004 relatif à la mise en œuvre du principe de l'égalité de traitement, le décret de la Région wallonne du 27 mai 2004 relatif à l'égalité de traitement en matière d'emploi et de formation professionnelle.

Le présent protocole tend à fixer entre l'Etat fédéral, les Communautés et Régions des critères qui leur serviront de guide pour l'interprétation du concept d'aménagements raisonnables.

La répartition actuelle des compétences en la matière est organisée de telle manière qu'une coopération est non seulement souhaitable mais même indispensable afin de garantir la réussite de la politique menée et d'éviter des dispositions et des interprétations divergentes dans les dispositions légales des différents niveaux de pouvoir.

Commentaire des articles

Article 1^{er}

Cet article décrit l'objectif de ce protocole.

Article 2

L'article 2 décrit le concept "d'aménagement raisonnable". A cet effet, le premier paragraphe décrit ce que l'on entend par "aménagement". Le deuxième paragraphe donne une description des critères auxquels l'aménagement doit répondre. Le troisième paragraphe mentionne les indicateurs sur la base desquels entre autres le caractère raisonnable doit être évalué.

La description du concept d'aménagement au premier paragraphe de l'article 2 se rapproche autant que possible d'un amendement du gouvernement à la loi du 25 février 2003 et les travaux préparatoires de cette loi.

Il s'agit de la référence aux « aménagements architecturaux garantissant par exemple l'accès aux fauteuils roulants, les dispositifs techniques permettant aux sourds et aux aveugles de communiquer, l'utilisation d'un langage simplifié pour les personnes atteintes d'un handicap mental, la réorganisation de la répartition de tâches, l'octroi d'une assistance aux personnes handicapées, bref : toutes les mesures concrètes nécessaires, susceptibles de contribuer de manière raisonnable à ce que les personnes handicapées ne soient pas lésées par des facteurs environnementaux. » (Doc. parl. Chambre 2001-2002, n° 1578/3,2)

A titre d'exemples, certaines catégories d'aménagements possibles sont énumérées ci-dessous :

- Aménagements matériels : adaptation du poste de travail, adaptations architecturales, accessibilité pour les utilisateurs de fauteuils roulants, acquisition de matériel technique pour la communication avec des personnes ayant une déficience sensorielle, emploi de symboles simples pour les personnes déficientes intellectuelles, etc.

- Aménagements non matériels : emploi d'une langue simplifiée pour les personnes ayant une déficience intellectuelle, accompagnement d'une personne aveugle, modification d'un examen oral en examen écrit en cas de déficience orale, possibilité pour une personne qui a du mal à rester debout de s'asseoir

26. Juni 2003 über die gemischte Verwaltung des Arbeitsmarktes in der Region Brüssel-Hauptstadt, im Dekret der Deutschsprachigen Gemeinschaft vom 17. Mai 2004 bezüglich der Sicherung der Gleichbehandlung auf dem Arbeitsmarkt, im Dekret der Französischen Gemeinschaft vom 19. Mai 2004 bezüglich der Umsetzung des Prinzips der Gleichbehandlung, im Dekret der Wallonischen Region vom 27. Mai 2004 über die Gleichbehandlung in Beschäftigung und Berufsausbildung vorgeesehen sind.

Dieses Protokoll zielt darauf hin, Kriterien zwischen der Föderalbehörde, den Gemeinschaften und den Regionen aufzustellen, die ihnen als Leitfaden für die Interpretation des Begriffs "angemessene Vorkehrungen" dienen werden.

Die derzeit gültige Kompetenzaufteilung ist so strukturiert, dass ein Protokoll nicht nur wünschenswert, sondern sogar notwendig ist, um das Gelingen der Politikumsetzung zu gewährleisten und in den gesetzlichen Systemen der verschiedenen politischen Ebenen Unterschiede in den Bestimmungen und Interpretationen zu vermeiden.

Erörterung der Artikel

Artikel 1

Dieser Artikel beschreibt das Ziel des Protokolls.

Artikel 2

Artikel 2 beschreibt den Begriff "angemessene Vorkehrungen". Im ersten Paragraph wird zu diesem Zweck beschrieben, was mit einer "Vorkehrung" gemeint wird. Der zweite Paragraph gibt eine Beschreibung der Kriterien, denen die Vorkehrung genügen muss. Der dritte Paragraph deutet die Indikatoren, auf deren Grundlage die Angemessenheit unter anderem beurteilt werden kann, an.

Die Beschreibung des Begriffs "Vorkehrung" im ersten Paragraph von Artikel 2 nähert sich einem von der Regierung eingebrachten Antrag auf Abänderung des Gesetzes vom 25. Februar 2003 und den vorbereitenden Arbeiten dieses Gesetzes so viel wie möglich an.

Es handelt sich um den Bezug auf "bauliche Anpassungen, die z.B. den Zugang für Rollstuhlfahrer gewährleisten, technische Hilfsmittel, mithilfe derer Gehörlose und Blinde sich verständigen können, die Nutzung einer einfachen Sprache für Personen mit geistiger Behinderung, die Reorganisation der Aufgabenverteilung, die Gewährung einer Hilfe an Personen mit Behinderung, kurzum: alle notwendigen, konkreten Maßnahmen, die auf angemessener Weise dazu beitragen, dass Personen mit Behinderung durch die Umgebungsfaktoren nicht benachteiligt werden." (Parl. Dok. Kammer 2001-2002, Nr. 1578/3,2)

Zur Illustration werden hiernach einige Kategorien von möglichen Anpassungen aufgeführt:

- Materielle Vorkehrungen: Anpassung des Arbeitsplatzes, bauliche Anpassungen, Zugänglichkeit für Rollstuhlfahrer, Ankauf von technischen Verständnis- und Kommunikationshilfen für Personen mit sensorischer Behinderung, Benutzung einfacher Symbole für Personen mit geistiger Behinderung, usw.

- Nicht materielle Vorkehrungen: Nutzung einer einfachen Sprache für Personen mit geistiger Behinderung, Begleitung von blinden Menschen, das Ersetzen einer mündlichen Prüfung durch eine schriftliche Prüfung für Personen mit einer Sprachstörung, Personen, denen es schwer fällt, an einem Schalter länger

van het decreet van de Duitstalige Gemeenschap van 17 mei 2004 houdende toepassing van het beginsel van gelijke behandeling op de arbeidsmarkt, van het decreet van de Franse Gemeenschap van 19 mei 2004 houdende toepassing van het beginsel van gelijke behandeling, van het decreet van het Waals Gewest van 27 mei 2004 betreffende de gelijke behandeling inzake tewerkstelling en beroepsopleiding.

Dit protocol reikt de federale overheid en de gewesten en gemeenschappen de criteria aan waardoor zij zich zullen laten leiden bij de interpretatie van het begrip redelijke aanpassingen'.

De huidige bevoegdheidsverdeling ter zake is zodanig georganiseerd dat een samenwerking niet alleen wenselijk maar zelfs noodzakelijk is om het welslagen van het gevoerde beleid te waarborgen en om uiteenlopende bepalingen en interpretaties in de wettelijke stelsels van de verschillende beleidsniveaus te voorkomen.

Toelichting bij de artikelen

Artikel 1

Dit artikel omschrijft het doel van het protocol.

Artikel 2

Artikel 2 omschrijft het begrip "redelijke aanpassing". In de eerste paragraaf wordt daartoe omschreven wat met een "aanpassing" wordt bedoeld. De tweede paragraaf geeft een beschrijving van de criteria waaraan de aanpassing moet voldoen. De derde paragraaf geeft de indicatoren aan op basis waarvan de redelijkheid onder meer beoordeeld dient te worden.

De omschrijving van het begrip aanpassing' in de eerste paragraaf van artikel 2 sluit zoveel mogelijk aan bij een amendement van de regering bij de wet van 25 februari 2003 en de voorbereidende werkzaamheden van deze wet.

Het betreft de verwijzing naar « de architecturale aanpassingen die bvb. de rolstoeltoegankelijkheid garanderen, de technische hulpmiddelen die bvb. doven en blinden toelaten te communiceren, het gebruik van een vereenvoudigd taalgebruik voor mensen met mentale beperkingen, de reorganisatie van taakverdelingen, het verlenen van assistentie aan de persoon met een handicap, kortom: alle nodige concrete maatregelen, voor zover redelijk, die ertoe bijdragen dat de persoon met een handicap geen schadelijke weerslag ondervindt van de omgevingsfactoren. » (Parl. St. Kamer 2001-2002, nr. 1578/3,2.)

Ter illustratie worden hierna een aantal mogelijke categorieën van aanpassingen opgesomd :

- Materieële aanpassingen : aanpassing van de arbeidsplaats, architecturale aanpassingen, toegankelijkheid voor rolstoelgebruikers, aankoop van technisch materiaal voor de communicatie met personen met een zintuiglijke beperking, gebruik van eenvoudige symbolen voor personen met een mentale beperking, enz.

- Immaterieële aanpassingen: vereenvoudigd taalgebruik voor personen met een mentale stoornis, begeleiding van een blinde persoon, vervanging van een mondeling examen door een schriftelijk examen voor personen met een spraakstoornis, mogelijkheid voor een persoon die moeilijk recht kan blijven staan om te

en attendant son tour dans une file au guichet, traduction en langue des signes pour les personnes déficientes auditives, etc.

- Aménagements collectifs : adaptation d'infrastructures sportives et culturelles, placement d'ascenseurs dans les gares de trains et de métro, isolement électoral adapté aux électeurs en fauteuil roulant ou de petite taille, etc.

- Aménagements individuels : adaptation d'un poste de travail pour un travailleur présentant un handicap spécifique comme un téléphone adapté, écran adapté, chaise adaptée, clavier adapté, sanitaires accessibles, travail à domicile, horaire adapté, etc.

A ce sujet, il faut remarquer que le fait de prévoir des aménagements collectifs ne dispense pas de l'obligation de prévoir des aménagements individuels lorsque ceux-ci s'avèrent nécessaires afin de garantir la participation de la personne en situation de handicap.

La description du concept d'aménagement au premier paragraphe de l'article 2 contient la proposition "personne en situation de handicap". Par analogie avec la loi anti-discrimination, il a été choisi explicitement de ne pas reprendre de définition dans le protocole même. Ainsi, on veut éviter une interprétation limitée de la notion de handicap et rendre des évolutions dans la définition de "personne en situation de handicap" possibles.

En tout cas, il faut entendre par handicap toute limitation durable et importante de la participation d'une personne, due à l'interaction dynamique entre 1) des déficiences de nature mentale, physique, psychique ou sensorielle, 2) des limitations lors de l'exécution d'activités et 3) des facteurs contextuels personnels et environnementaux. Cette description fait référence à la Classification internationale du fonctionnement, du handicap et de la santé (CIF), entérinée par l'Organisation Mondiale de la Santé le 22 mai 2001 lors de la cinquante-quatrième assemblée mondiale de la santé.

Le handicap peut toucher la personne dès la naissance ou postérieurement, s'il est lié à une maladie, un accident ou un âge avancé.

Toute personne dont la participation à la vie sociale ou professionnelle est limitée ou entravée, et pas seulement les personnes reconnues comme étant handicapées par la loi, est considérée comme une personne en situation de handicap au sens du présent protocole.

Le deuxième paragraphe de l'article 2 expose quatre critères auxquels doit répondre l'aménagement raisonnable : efficacité, égalité, autonomie et sécurité.

- efficacité : l'aménagement doit apporter une amélioration concrète,

- égalité : la mise en place de l'aménagement doit permettre une utilisation égale des facilités et services. Lorsque l'égalité n'est réalisée que partiellement, cela ne peut être un alibi pour la non réalisation de l'aménagement raisonnable.

- autonomie : dans la mesure du possible, l'aménagement doit permettre à la personne en situation de handicap d'effectuer une activité sans l'aide de tiers.

stehend zu warten, eine Sitzgelegenheit bieten, Übersetzung in Gebärdensprache für gehörlose und hörgeschädigte Personen, usw.

- Kollektive Vorkehrungen : Anpassungen an Sport- und Kulturinfrastrukturen, Bau von Aufzügen in Bahnhöfen und U-Bahnstationen, angepasste Wahlkabinen für Rollstuhlfahrer oder kleinwüchsige Personen, usw.

- individuelle Vorkehrungen : Anpassung des Arbeitsplatzes an den Arbeitnehmer und seine spezifische Behinderung, z.B. angepasstes Telefon, angepasster Bildschirm, angepasster Stuhl, angepasste Tastatur, zugänglicher Sanitärbereich, Heimarbeit, angepasste Arbeitszeitregelung, usw.

Diesbezüglich muss bemerkt werden, dass das Vorsehen von kollektiven Vorkehrungen von der Pflicht nicht entlässt, individuelle Vorkehrungen vorzusehen, wenn diese notwendig sind, um die Teilnahme einer Person mit Behinderung zu gewährleisten.

Die Beschreibung des Begriffs "Vorkehrung" im ersten Paragraph von Artikel 2 enthält den Satzteil "Person mit Behinderung". In Analogie zum Antidiskriminierungsgesetz wurde ausdrücklich gewählt, in das Protokoll selbst keine Definition aufzunehmen. So will man eine begrenzte Interpretation des Begriffs "Behinderung" vermeiden und Entwicklungen in der Definition von "Person mit Behinderung" ermöglichen.

In jedem Fall soll unter "Behinderung" jegliche dauerhafte und bedeutende Beschränkung der Teilnahme einer Person verstanden werden, die dem Zusammenspiel von 1) geistigen, körperlichen, psychischen oder sensorischen Beeinträchtigungen, 2) Beschränkungen bei der Ausführung von Tätigkeiten und 3) persönlichen und externen Faktoren zuzuschreiben ist. Diese Beschreibung bezieht sich auf die Internationale Klassifikation der Funktionsfähigkeit, Behinderung und Gesundheit (ICF), die von der Weltgesundheitsorganisation am 22. Mai 2001 auf ihrer vierundfünfzigste Sitzung bestätigt wurde.

Die Behinderung kann die Person seit ihrer Geburt oder später, wenn sie mit einer Krankheit, einem Unfall oder fortgeschrittenem Alter verbunden ist, betreffen.

Jede Person, derer Teilnahme an dem gesellschaftlichen oder Berufsleben beschränkt oder beeinträchtigt ist, und nicht nur Personen, die durch das Gesetz als behindert anerkannt sind, wird als eine "Person mit Behinderung" im Sinne dieses Protokolls betrachtet.

Der zweite Paragraph von Artikel 2 gibt vier Kriterien, denen eine angemessene Vorkehrung genügen muss, an: Wirksamkeit, gleichberechtigte Teilnahme, selbständige Teilnahme und Sicherheit.

- Wirksamkeit: die Vorkehrung muss eine konkrete Verbesserung darstellen.

- gleichberechtigte Teilnahme: die getroffene Vorkehrung muss es der Person mit Behinderung ermöglichen, Einrichtungen und Dienstleistungen auf die gleiche Art und Weise in Anspruch zu nehmen wie andere Menschen auch.

- selbständige Teilnahme: insofern möglich muss die Person mit Behinderung ihre Tätigkeit dank der Vorkehrung ohne Hilfe Dritter durchführen können.

gaan zitten wanneer hij of zij aanschuift aan een loket, vertaling in gebarentaal voor doven en slechthorenden, enz.

- Collectieve aanpassingen: aanpassing van sport- en culturele infrastructures, plaatsing van liften in trein- en metrostations, aangepast stemhokje voor rolstoelgebruikers of personen met een kleine gestalte, enz.

- Individuele aanpassingen: aanpassing van een arbeidsplaats voor een werknemer met een specifieke handicap, zoals een aangepaste telefoon, een aangepast scherm, een aangepaste stoel, een aangepast toetsenbord, toegankelijke sanitaire voorzieningen, thuiswerk, aangepaste werktijdregeling, enz.

Hierbij dient opgemerkt te worden dat het voorzien in collectieve aanpassingen niet ontslaat van de verplichting in het voorzien van individuele aanpassingen wanneer dit bijkomend nodig is om de participatie van een persoon met een handicap te garanderen.

De omschrijving van het begrip 'aanpassing' in de eerste paragraaf van artikel 2 vermeldt de zinsnede "persoon met een handicap". Naar analogie met de antidiscriminatiewet wordt er uitdrukkelijk voor gekozen geen definitie in het protocol zelf op te nemen. Op die manier wil men een beperkte opvatting van het begrip handicap vermijden en evoluties in de definitie van "persoon met een handicap" niet in de weg te staan.

In ieder geval wordt onder handicap elk langdurig en belangrijk participatieprobleem van een persoon verstaan dat te wijten is aan het samenspel tussen 1) functiestoornissen van mentale, psychische, lichamelijke of zintuiglijke aard, 2) beperkingen bij het uitvoeren van activiteiten en 3) persoonlijke en externe factoren. Hiermee wordt gerefereerd aan de internationale classificatie van het menselijk functioneren (ICF), bekrachtigd door de Wereldgezondheidsorganisatie op 22 mei 2001 tijdens de vierenvijftigste gezondheidsassemblee.

Een persoon kan geboren worden met een handicap of er later wegens ziekte, een ongeval of ouderdom door worden getroffen.

Iedere persoon wiens deelname aan het maatschappelijke of professionele leven beperkt of belemmerd is, en niet alleen de personen die door de wet worden erkend als zijnde gehandicapt, wordt in de zin van het protocol beschouwd als een persoon met een handicap'.

De tweede paragraaf van artikel 2 geeft vier criteria aan waaraan de aanpassing moet voldoen: doeltreffendheid, evenwaardigheid, zelfstandigheid en veiligheid.

- doeltreffendheid: de aanpassing moet een concrete verbetering realiseren;

- evenwaardigheid: de aanpassing moet een evenwaardig gebruik van faciliteiten en diensten mogelijk maken; indien dit slechts gedeeltelijk wordt gerealiseerd mag dit echter geen beletsel zijn om de redelijke aanpassing toch uit te voeren;

- zelfstandigheid: in de mate van het mogelijke, moet de aanpassing de persoon met een handicap de mogelijkheid bieden een activiteit uit te voeren zonder hulp van derden;

- sécurité : l'installation et l'utilisation de l'aménagement doivent permettre d'assurer la sécurité de la personne en situation de handicap.

Le troisième paragraphe énumère les indicateurs permettant concrètement d'évaluer si la mesure envisagée peut être considérée comme étant raisonnable.

Cette liste d'indicateurs n'est pas limitative. De plus, ces indicateurs permettent d'évaluer le caractère raisonnable à la lumière du contexte complexe et individuel de la personne ayant demandé l'aménagement ainsi que de la personne devant le réaliser.

En effet, le caractère raisonnable d'un aménagement doit au moins être évalué à la lumière de l'impact financier de l'aménagement, de l'impact organisationnel de l'aménagement, de la fréquence et la durée prévues de l'utilisation de l'aménagement par les personnes en situation de handicap, de l'impact de l'aménagement sur l'environnement et les autres utilisateurs et de l'absence ou non d'alternatives équivalentes.

Il importe également de prendre en compte l'impact qualitatif sur la vie des personnes intéressées. Un impact quantitatif plutôt limité mais un impact qualitatif important fait basculer la balance vers le raisonnable.

L'évaluation de l'impact financier de la mise en œuvre d'un aménagement se fait à la lumière du point de départ que l'on ne peut exiger de la personne qui est obligée de réaliser des aménagements de faire des efforts financiers disproportionnés. Il faut donc tenir compte du coût financier de l'aménagement lors de l'évaluation de son impact financier. Plus le coût est important, plus vite l'aménagement peut être considéré comme étant déraisonnable. Il faut toutefois prendre en compte les interventions financières éventuelles auxquelles la personne à laquelle incombe la mise en œuvre de l'aménagement peut faire appel. Plus ces interventions sont importantes, plus le coût final sera réduit et plus vite l'aménagement devra être considéré comme étant raisonnable. Lorsque la réalisation d'un aménagement demande un effort financier à première vue déraisonnable de la part de la personne à laquelle incombe la mise en œuvre de l'aménagement, l'aménagement peut être considéré comme étant raisonnable lorsque sa réalisation peut être étalée dans le temps.

Par ailleurs, l'évaluation de l'impact financier doit également tenir compte de la capacité financière de la personne devant mettre en œuvre l'aménagement. Plus sa capacité financière est importante, plus les efforts exigés au niveau de la réalisation des aménagements peuvent être importants.

Le caractère raisonnable d'un aménagement peut également être évalué sur la base de l'impact organisationnel. Lorsque l'aménagement s'inscrit dans un cadre organisationnel normal, il doit être considéré comme étant raisonnable. De même, lorsqu'un aménagement ne perturbe pas l'organisation générale de manière durable, il doit être considéré comme étant raisonnable.

La fréquence et la durée prévues de l'utilisation de l'aménagement jouent également un rôle dans l'évaluation du caractère raisonnable. Dans la mesure où un aménagement est plus fréquemment utilisé, il doit plus vite être

- Sicherheit: die Vorkehrung und ihre Benutzung müssen es ermöglichen, die Sicherheit der Person mit einer Behinderung zu gewährleisten.

Der dritte Paragraph zählt die Indikatoren, die die konkrete Beurteilung der Angemessenheit einer Vorkehrung ermöglichen, auf.

Diese Indikatorenliste ist nicht erschöpfend. Darüber hinaus ermöglichen es diese Indikatoren, die Angemessenheit aufgrund des komplexen und individuellen Hintergrunds der Person, die die Vorkehrung verlangt, und der Person, die sie verwirklichen muss, zu beurteilen.

Tatsächlich muss die Angemessenheit einer Vorkehrung zumindest aufgrund der finanziellen Auswirkung der Vorkehrung, der organisatorischen Auswirkung der Vorkehrung, der vorgesehenen Häufigkeit und Dauer der Benutzung der Vorkehrung durch Personen mit Behinderung, der Auswirkung der Vorkehrung auf die Umgebung und die anderen Benutzer und des Fehlens bzw. Vorhandenseins gleichwertiger Alternativen beurteilt werden.

Wichtig ist auch die qualitative Auswirkung auf das Leben der betreffenden Personen. Eine relativ geringe quantitative aber hohe qualitative Auswirkung entscheidet für die Angemessenheit.

Die Beurteilung der finanziellen Auswirkung der Verwirklichung einer Vorkehrung erfolgt aufgrund des Ausgangspunkts, dass von der Person, die zur Verwirklichung von Vorkehrungen verpflichtet ist, kein übergroßer Aufwand an Geld verlangt werden darf. Bei der Beurteilung der finanziellen Auswirkung der Vorkehrung müssen also die Kosten davon berücksichtigt werden. Je höher der Preis, desto schneller kann die Vorkehrung als "unangemessen" betrachtet werden. Jedoch muss die eventuelle finanzielle Unterstützung, an die die Person, die die Vorkehrung verwirklichen muss, appellieren kann, berücksichtigt werden. Je größer diese Unterstützung, desto geringer wird der Endpreis und desto schneller muss die Vorkehrung als "angemessen" betrachtet werden. Wenn die Verwirklichung einer Vorkehrung von der Person, die dazu verpflichtet ist, einen auf den ersten Blick unangemessenen Aufwand an Geld verlangt, kann die Vorkehrung als angemessen betrachtet werden, wenn ihre Verwirklichung zeitlich verteilt werden kann.

Außerdem muss die Beurteilung der finanziellen Auswirkung die finanzielle Leistungsfähigkeit der Person, die die Vorkehrung verwirklichen muss, ebenfalls berücksichtigen. Je größer ihre finanzielle Leistungsfähigkeit, desto größer können die verlangten Anstrengungen, was die Verwirklichung betrifft, sein.

Die Angemessenheit einer Vorkehrung kann ebenfalls auf der Grundlage der organisatorischen Auswirkung beurteilt werden. Wenn eine Vorkehrung in einen normalen organisatorischen Rahmen passt, muss sie als angemessen betrachtet werden. Wenn eine Vorkehrung die allgemeine Organisation nicht dauerhaft stört, muss sie ebenso als angemessen betrachtet werden.

Die vorgesehenen Häufigkeit und Dauer der Benutzung der Vorkehrung spielen ebenfalls eine Rolle bei der Beurteilung der Angemessenheit. Je nachdem eine Vorkehrung öfter

- veiligheid: de installatie en het gebruik van de aanpassing mogen de veiligheid van de persoon met een handicap niet in gevaar brengen.

De derde paragraaf somt de indicatoren op waarmee concreet kan worden nagegaan of een aanpassing als redelijk beschouwd kan worden.

Deze lijst van indicatoren is niet limitatief. Deze indicatoren maken het bovendien mogelijk de redelijkheid' te beoordelen in het licht van de complexe en individuele context van diegene die de redelijke aanpassing vraagt en van diegene die ze moet realiseren.

De redelijkheid van een aanpassing dient minstens beoordeeld te worden in het licht van de financiële impact van de aanpassing, de organisatorische impact van de aanpassing, de te verwachten frequentie en duur van het gebruik van de aanpassing door personen met een handicap, de impact van de aanpassing op de omgeving en op andere gebruikers en het al dan niet ontbreken van gelijkwaardige alternatieven.

Belangrijk hierbij is ook de kwalitatieve impact op het leven van betrokkene(n) in rekening te brengen. Een eerder beperkte kwantitatieve maar grote kwalitatieve impact doet ook de balans naar het redelijke overslaan.

De beoordeling van de financiële impact van het doorvoeren van een aanpassing gebeurt in het licht van het uitgangspunt dat van degene op wie de aanpassingsverplichting rust, geen onevenredige financiële inspanningen mogen geëist worden. Bij de beoordeling van de financiële impact van de aanpassing wordt dan ook rekening gehouden met de kostprijs ervan. Hoe hoger die kostprijs, hoe sneller de aanpassing als onredelijk' mag beschouwd worden. Hierbij dienen echter wel de eventuele financiële tegemoetkomingen waarop de aanpassingsplichtige een beroep kan doen in rekening te worden gebracht. Hoe hoger deze tegemoetkomingen, hoe lager de uiteindelijke kostprijs voor de aanpassingsplichtige, hoe sneller de aanpassing als redelijk' beschouwd moet worden. Wanneer de realisatie van een aanpassing een op het eerste zicht onredelijke financiële inspanning van de aanpassingsplichtige vergt, kan deze aanpassing toch als redelijk beschouwd worden wanneer de realisatie ervan gespreid kan worden in de tijd.

Daarnaast dient bij de beoordeling van de financiële impact rekening gehouden te worden met de financiële draagkracht van de aanpassingsplichtige. Hoe groter de financiële draagkracht, hoe meer inspanningen van de aanpassingsplichtige geëist mogen worden op het vlak van het realiseren van aanpassingen.

Ook vanuit de organisatorische impact kan de redelijkheid van een aanpassing beoordeeld worden. Wanneer een aanpassing in een normaal organisatorisch kader past, dient ze als redelijk beschouwd te worden. Ook wanneer een aanpassing de algemene organisatie niet op duurzame wijze verstoort, dient ze als redelijk bestempeld te worden.

Ook de te verwachten frequentie en duur van het gebruik van de aanpassing speelt een rol bij het beoordelen van de redelijkheid. Naarmate een aanpassing vaker gebruikt wordt, dient zij sneller als redelijk beschouwd

considéré comme étant raisonnable. Dans la mesure où un aménagement est plus durable, il doit plus vite être considéré comme étant raisonnable. Et dans la mesure où plusieurs personnes en situation de handicap utilisent l'aménagement ou ont la possibilité d'utiliser l'aménagement, il doit plus vite être considéré comme étant raisonnable.

Par ailleurs, il faut tenir compte de l'impact sur l'environnement et les éventuels autres utilisateurs. Ainsi, les aménagements peuvent avoir un effet positif sur la convivialité pour tous les utilisateurs (ou davantage d'utilisateurs). Plus il est question d'un effet positif, plus vite l'aménagement peut être considéré comme étant raisonnable. L'impact sur l'environnement peut parfois être considéré comme un impact négatif. Ainsi, la valeur culturelle et historique d'un bâtiment peut faire en sorte que l'aménagement sera moins vite considéré comme étant raisonnable.

Lorsque la partie à laquelle incombe l'obligation de mettre en œuvre un aménagement, a manqué de répondre aux normes préventives évidentes ou aux exigences légalement obligatoires, un aménagement important doit plus vite être considéré comme étant raisonnable.

Enfin, l'absence ou non d'alternatives joue un rôle pour évaluer si un aménagement est raisonnable. Un aménagement sera plus vite considéré comme raisonnable lorsqu'il est inévitable pour cause d'absence d'alternatives équivalentes.

Les indicateurs énumérés connaissent beaucoup d'illustrations dans la pratique. Ainsi, le coût d'un aménagement peut être déraisonnablement élevé car il demande des techniques ou des installations chères. La capacité financière d'une entreprise peut être limitée lorsqu'il s'agit d'une petite entreprise. La capacité financière d'une entreprise peut également être limitée si l'entreprise est engagée dans une procédure de concordat ou de faillite. L'argument même d'un mauvais contexte économique ou d'une crise économique ne suffit toutefois pas pour démontrer le caractère déraisonnable d'un aménagement.

Lorsque le fonctionnement d'un service est mis en péril par l'introduction d'une mesure d'aménagement raisonnable, on peut évoquer que l'impact organisationnel de l'aménagement est disproportionné. Une autre illustration d'un impact organisationnel disproportionné est le constat que pour certaines fonctions un aménagement des horaires est impossible. Si la personne en situation de handicap doit être suivie médicalement ou est susceptible périodiquement d'être empêchée de travailler, cela peut dans certains cas être incompatible avec certains types d'organisation du travail comme par exemple un poste d'ouvrier à la chaîne avec des horaires variables. Dans cette hypothèse, l'employeur devra vérifier si un autre emploi est disponible dans un autre service.

Lorsque l'utilisation de l'aménagement est mineure, par exemple lorsqu'une seule personne en situation de handicap en bénéficie, il peut être déraisonnable d'exiger cet aménagement lorsque la personne en question est un travailleur intérimaire.

Une illustration d'un impact négatif sur l'environnement est la situation dans laquelle un aménagement porterait atteinte de manière

benutzt wird, muss sie schneller als angemessen betrachtet werden. Je nachdem eine Vorkehrung dauerhafter ist, muss sie schneller als angemessen betrachtet werden. Und je nachdem mehrere Personen mit Behinderung die Vorkehrung benutzen, muss sie schneller als angemessen betrachtet werden.

Außerdem muss die Auswirkung auf die Umgebung und die eventuellen anderen Benutzer berücksichtigt werden. So können die Vorkehrungen eine positive Auswirkung auf die Benutzerfreundlichkeit für alle (oder mehr) Benutzer haben. Je mehr die Rede von einer positiven Auswirkung ist, desto schneller kann die Vorkehrung als angemessen betrachtet werden. Die Auswirkung auf die Umgebung kann manchmal als negativ betrachtet werden. So kann der historisch-kulturelle Wert eines Gebäudes dazu führen, dass die Vorkehrung weniger schnell als angemessen betrachtet wird.

Wenn die Partei, die zur Verwirklichung einer Vorkehrung verpflichtet ist, es versäumt hat, nahe liegende Vorbeugungsmaßnahmen oder gesetzlich vorgeschriebene Anforderungen zu beachten, muss eine wichtige Vorkehrung schneller als angemessen betrachtet werden.

Schließlich spielt das Fehlen bzw. das Vorhandensein von Alternativen eine Rolle bei der Beurteilung der Angemessenheit einer Vorkehrung. Eine Vorkehrung wird schneller als angemessen betrachtet, wenn sie wegen des Fehlens von gleichwertigen Alternativen unvermeidlich ist.

Von den aufgezählten Indikatoren gibt es in der Praxis viele Beispiele. So können die Kosten einer Vorkehrung unangemessen hoch sein, weil Letztere teure Techniken oder Einrichtungen erfordert. Die finanzielle Leistungsfähigkeit eines Unternehmens kann beschränkt sein, wenn es sich um ein kleines Unternehmen handelt. Die finanzielle Leistungsfähigkeit eines Unternehmens kann ebenfalls beschränkt sein, wenn es in ein Vergleichs- oder Konkursverfahren verwickelt ist. Das bloße Argument einer schlechten Wirtschaftslage oder einer Wirtschaftskrise genügt jedoch nicht, um die Unangemessenheit einer Vorkehrung zu beweisen.

Wenn durch die Einführung einer angemessenen Vorkehrungsmaßnahme die Tätigkeit eines Dienstes gefährdet wird, kann behauptet werden, dass die organisatorische Auswirkung der Vorkehrung unverhältnismäßig groß ist. Ein anderes Beispiel für eine unverhältnismäßige organisatorische Auswirkung ist die Feststellung, dass die Anpassung des Zeitplans für bestimmte Posten unmöglich ist. Wenn eine Person mit Behinderung eine ärztliche Betreuung benötigt oder möglicherweise periodisch nicht arbeiten können wird, kann dies in bestimmten Fällen mit bestimmten Formen von Arbeitsorganisation unvereinbar sein, z.B. Fließbandarbeit mit wechselnden Arbeitszeiten. In diesem Fall muss der Arbeitgeber nachsehen, ob in einem anderen Dienst eine andere Stelle offen ist.

Wenn eine Vorkehrung nur sehr beschränkt benutzt werden kann, z.B. von einer einzigen Person mit Behinderung, kann es unangemessen sein, diese Vorkehrung zu verlangen, wenn die betreffende Person ein Aushilfsarbeiter ist.

Ein Beispiel für eine negative Auswirkung auf die Umgebung ist die Situation, bei der eine Vorkehrung Naturgebiete oder

te worden. Naarmate een aanpassing duurzamer is, dient zij sneller als redelijk beschouwd te worden. Ook naarmate meerdere personen met een handicap van een aanpassing gebruik maken of potentieel gebruik zullen maken, dient zij sneller als redelijk beschouwd te worden.

Verder dient ook rekening gehouden te worden met de impact op de omgeving en op eventuele andere gebruikers. Zo kunnen aanpassingen een positief effect hebben op de gebruiksvriendelijkheid voor alle (of meer) gebruikers. Hoe meer er sprake is van een dergelijk positief effect, hoe sneller een aanpassing als redelijk dient beschouwd te worden. De impact op de omgeving kan soms ook als negatief beschouwd worden. Zo kan de cultuur-historische waarde van een gebouw er soms toe leiden dat een aanpassing minder snel als redelijk wordt beschouwd.

Ook indien de partij die tot een aanpassing verplicht is, heeft nagelaten om voor de hand liggende preventieve maatregelen of wettelijk verplichte vereisten na te komen, dient een zware aanpassing sneller als redelijk beschouwd te worden.

Ten slotte speelt het al dan niet ontbreken van alternatieven een rol bij de beoordeling of een aanpassing redelijk is. Een aanpassing zal sneller als redelijk beschouwd worden als zij onvermijdelijk is omdat evenwaardige alternatieven ontbreken.

De opgesomde indicatoren kennen in de praktijk vele illustraties. Zo kan de kostprijs van een aanpassing onredelijk hoog zijn omdat ze dure technieken of installaties vergt. De financiële draagkracht van een onderneming kan beperkt zijn omdat het om een kleine onderneming gaat. De financiële draagkracht van een onderneming kan ook beperkt zijn wanneer een onderneming verwickeld is in een procedure van gerechtelijk akkoord of in een faillissementsprocedure. Het loutere argument van een zwakke economische context of van een economische crisis kan echter niet volstaan om de onredelijkheid van een aanpassing aan te tonen.

Wanneer de werking van een dienst in het gedrang zou komen door de invoering van een aanpassingsmaatregel kan gesteld worden dat de organisatorische impact van de aanpassing onevenredig groot is. Een andere illustratie van een onevenredig grote organisatorische impact is de vaststelling dat voor sommige functies een aanpassing van de werktijdregeling onmogelijk is. Een persoon met een handicap die medisch moet worden gevolgd of op bepaalde tijdstippen niet kan werken, zal niet in aanmerking kunnen komen voor sommige vormen van arbeidsorganisatie, zoals een job als bandarbeider met een wisselend werkrooster. In deze veronderstelling, zal de werkgever moeten nagaan of er een andere job beschikbaar is in een andere dienst.

Wanneer een aanpassing slechts zeer beperkt gebruikt kan worden, bijvoorbeeld enkel door één individu met een handicap, kan het onredelijk zijn om deze aanpassing te eisen wanneer de persoon in kwestie slechts tijdelijk voor de aanpassingsplichtige werkt.

Een illustratie van een negatieve impact op de omgeving is de situatie waarbij een aanpassing tot een onaanvaardbare beschadiging van

inacceptable à des sites naturels ou historiques. Il est par exemple question d'un impact positif sur l'environnement lorsqu'un bâtiment est rendu accessible moyennant une pente douce : les parents avec une poussette ou un landau, les personnes âgées, les femmes sur le point d'accoucher et les personnes dont la mobilité est réduite en général peuvent également bénéficier d'un tel aménagement. Un ascenseur accessible peut être utilisé par toutes les personnes utilisant le bâtiment – d'autres employés, des clients ou des patients, etc.

Article 3

Cet article décrit les modalités de la mise en œuvre du protocole. Chaque autorité rassemble régulièrement des informations relatives aux aménagements raisonnables : les meilleures pratiques au niveau des aménagements raisonnables, la façon dont des aménagements raisonnables sont stimulés (primes, sensibilisation, recommandations,...), la façon dont le concept d'aménagements raisonnables est ancré dans la réglementation. De façon biennale, ces informations sont transmises par toutes les autorités au ministre en charge du secrétariat de la Conférence interministérielle au sein de laquelle la politique relative aux personnes en situation de handicap est traitée. Le ministre en question rassemble ces informations dans un rapport qui sera adressé à tous les participants de la Conférence interministérielle.

Article 4

Dispositions finales

Protocole relatif au concept d'aménagements raisonnables en Belgique en vertu de la loi du 25 février 2003 tendant à lutter contre la discrimination et modifiant la loi du 15 février 1993 créant un Centre pour l'égalité des chances et de lutte contre le racisme

Vu l'article 35 de la Constitution;

Vu la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, notamment l'article 5, § 1, II, 4°;

Vu le Titre IV bis de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles inséré par la loi du 8 août 1988;

Vu la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises, notamment l'article 42;

Vu la loi du 31 décembre 1983 de réformes institutionnelles pour la Communauté germanophone, notamment l'article 55bis;

Vu le décret du Conseil de la communauté française du 19 juillet 1993 attribuant l'exercice de certaines compétences de la Communauté française à la Région wallonne et à la Commission communautaire française, en particulier l'article 3, 7°;

Vu les compétences respectives de l'Etat fédéral et des autorités visées par les articles 127 à 140 de la Constitution ci-après dénommées Communautés/Régions, dans le cadre de la loi contre la discrimination du 25 février 2003;

Vu la Déclaration universelle des droits de l'Homme;

Vu le Traité d'Amsterdam;

Vu le principe relatif à la participation égale de tous les citoyens inscrit dans la Charte Sociale Européenne à l'article 15 qui prescrit

historische Stätten unannehmbar schaden würde. Von einer positiven Auswirkung kann die Rede sein, wenn ein Gebäude anhand eines sanften Gefälle zugänglich gemacht wird: Auch Eltern mit einem Buggy oder einem Kinderwagen, ältere Menschen, hochschwängere Frauen und Personen mit eingeschränkter Bewegungsfähigkeit im Allgemeinen können davon Nutzen haben. Ein zugänglicher Lift kann von Allen im Gebäude – andere Angestellte, Kunden oder Patienten – benutzt werden.

Artikel 3

Dieser Artikel beschreibt die Anwendung des Protokolls. Alle Behörden sammeln regelmäßig Informationen über angemessene Vorkehrungen: die besten Praktiken auf dem Gebiet der angemessenen Vorkehrungen, die Weise, auf die angemessene Vorkehrungen gefördert werden (Prämien, Sensibilisierung, Empfehlungen, ...), die Weise, auf die angemessene Vorkehrungen in der Regelung verankert werden. Zweijährlich werden diese Informationen von allen Behörden dem Minister übermittelt, der mit dem Sekretariat der Interministeriellen Konferenz, in der die Politik für Personen mit Behinderung behandelt wird, beauftragt ist. Der betreffende Minister sammelt diese Informationen in einem Bericht, der allen Teilnehmern an der Interministeriellen Konferenz geschickt wird.

Artikel 4

Schlussbestimmungen

Protokoll über den Begriff «angemessene Vorkehrungen» in Belgien aufgrund des Gesetzes vom 25. Februar 2003 zur Bekämpfung der Diskriminierung und zur Abänderung des Gesetzes vom 15. Februar 1993 zur Errichtung eines Zentrums für Chancengleichheit und Rassismusbekämpfung

In Anbetracht des Artikels 35 der Verfassung,

In Anbetracht des Sondergesetzes vom 8. August 1980 zur Reform der Institutionen, insbesondere des Artikels 5 § 1 II 4°,

In Anbetracht des Titels IV bis des Sondergesetzes vom 8 August 1980 über institutionelle Reformen, der mit dem Gesetz vom 8. August 1988 eingeführt worden ist;

In Anbetracht des Sondergesetzes vom 12. Januar 1989 über die Brüsseler Institutionen, insbesondere des Artikels 42;

In Anbetracht des Gesetzes vom 31. Dezember 1983 über institutionelle Reformen für die Deutschsprachige Gemeinschaft, insbesondere des Artikels 55bis

In Anbetracht des Dekrets des Rats der Französischen Gemeinschaft vom 19. Juli 1993 über die Übertragung der Ausübung bestimmter Zuständigkeiten an die Wallonische Region und an die Französische Gemeinschaftskommission, insbesondere des Artikels 3 7°,

In Anbetracht der jeweiligen Kompetenzen des Föderalstaates und der in den Artikeln 127 bis 140 der Verfassung gemeinten Instanzen, welche nachfolgend im Rahmen des Gesetzes vom 25. Februar 2003 gegen die Diskriminierung als Gemeinschaften / Regionen bezeichnet werden;

In Anbetracht der Allgemeinen Erklärung über die Menschenrechte;

In Anbetracht des Amsterdamer Vertrags;

In Anbetracht des im Artikel 15 der Europäischen Sozialcharta enthaltenen Grundsatzes der gleichberechtigten Teilnahme aller Bürger,

een historische of natuursite zou leiden. Er is bijvoorbeeld sprake van een positieve impact op de omgeving wanneer een gebouw met een lichthellend vlak toegankelijk gemaakt wordt: ook ouders met een buggy of kinderwagen, oudere mensen, hoogzwangere vrouwen en in het algemeen mensen met mobiliteitsbeperkingen hebben baat bij een dergelijke aanpassing. Een toegankelijke lift kan door alle personen die gebruik maken van het gebouw – andere werknemers, klanten of patiënten, etc. – gebruikt worden.

Artikel 3

Dit artikel beschrijft de toepassing van het protocol. Alle deeloverheden verzamelen op regelmatige basis informatie aangaande redelijke aanpassingen: beste praktijken op het vlak van redelijke aanpassingen, wijze waarop redelijke aanpassingen worden gestimuleerd (financiële incentives, sensibilisering, adviesverstrekking, ...), wijze waarop redelijke aanpassingen in de regelgeving verankerd wordt. Tweejaarlijks wordt deze informatie door alle overheden overgemaakt aan de minister die instaat voor het secretariaat van de Interministeriële Conferentie waarin het beleid inzake personen met een handicap behandeld wordt. De minister in kwestie bundelt deze informatie in een rapport dat aan alle deelnemers van de Interministeriële Conferentie bezorgd wordt.

Artikel 4

Slotbepalingen

Protocol betreffende het begrip redelijke aanpassingen in België krachtens de wet van 25 februari 2003 ter bestrijding van discriminatie en tot wijziging van de wet van 15 februari 1993 tot oprichting van een Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding

Gelet op artikel 35 van de Grondwet;

Gelet op de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, meer bepaald op artikel 5, § 1, II, 4°;

Gelet op Titel IV van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, ingevoegd door de wet van 8 augustus 1988;

Gelet op op artikel 42 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen;

Gelet op artikel 55bis van de wet van 31 december 1983 tot hervorming der instellingen voor de Duitstalige Gemeenschap;

Gelet op artikel 3, 7° van het decreet van de Raad van de Franse Gemeenschap van 19 juli 1993 tot toekenning van de uitoefening van sommige bevoegdheden van de Franse Gemeenschap aan het Waalse Gewest en de Franse Gemeenschapscommissie;

Gelet op de respectieve bevoegdheden van de Federale Staat en van de overheden bedoeld bij artikelen 127 tot 140 van de Grondwet, hierna Gemeenschappen/Gewesten genoemd in het kader van de wet tegen discriminatie van 25 februari 2003;

Gelet op de Universele Verklaring van de Rechten van de Mens;

Gelet op het Verdrag van Amsterdam;

Gelet op het beginsel vervat in artikel 15 van het Europees Sociaal Handvest over de gelijke deelneming van alle burgers, dat bepaalt dat

qu'en vue de garantir aux personnes en situation de handicap, quel que soit leur âge, la nature et l'origine de leur handicap, l'exercice effectif du droit à l'autonomie, à l'intégration sociale et à la participation à la vie de la communauté, les Etats s'engagent notamment :

1. à prendre les mesures nécessaires pour fournir aux personnes en situation de handicap une orientation, une éducation et une formation professionnelle dans le cadre du droit commun chaque fois que possible ou, si tel n'est pas le cas, par le biais d'institutions spécialisées publiques ou privées;

2. à favoriser leur accès à l'emploi par toute mesure susceptible d'encourager les employeurs à embaucher et à maintenir en activité des personnes en situation de handicap dans le milieu ordinaire de travail et à adapter les conditions de travail aux besoins de ces personnes ou, en cas d'impossibilité en raison du handicap, par l'aménagement ou la création d'emplois protégés en fonction du degré d'incapacité. Ces mesures peuvent justifier, le cas échéant, le recours à des services spécialisés de placement et d'accompagnement;

3. à favoriser leur pleine intégration et participation à la vie sociale, notamment par des mesures, y compris des aides techniques, visant à surmonter des obstacles à la communication et à la mobilité et à leur permettre d'accéder aux transports, au logement, aux activités culturelles et aux loisirs;

Vu l'article 26 de la Charte des Droits Fondamentaux de l'Union européenne signée et proclamée par les Présidents du Parlement européen, du Conseil et de la Commission lors du Conseil européen de Nice le 7 décembre 2000 (J.O.C.E. C-364/1, 18 décembre 2000) dont le texte est intégré au Traité établissant une Constitution pour l'Europe à l'article II-86 Intégration des personnes handicapées qui prescrit que l'Union reconnaît et respecte le droit des personnes en situation de handicap à bénéficier de mesures visant à assurer leur autonomie, leur intégration sociale et professionnelle et la participation à la vie de la communauté (J.O.C.E., C-310/1, 16 décembre 2004);

Vu la Directive européenne 2000/78/CE du 27 novembre 2000 (J.O.C.E., L-303, 2 décembre 2000) qui précise en son article 5 que le fait de ne pas prévoir d'aménagements raisonnables viole le principe de l'égalité de traitement à l'égard des personnes en situation de handicap;

Vu l'article 21 de la Charte des Droits Fondamentaux de l'Union européenne incluant l'interdiction de toute discrimination fondée sur le handicap, vu l'article II-81, 1 Non-discrimination du Traité établissant une Constitution pour l'Europe qui prescrit qu'est interdite toute discrimination fondée notamment sur le sexe, la race, la couleur, les origines ethniques ou sociales, les caractéristiques génétiques, la langue, la religion ou les convictions, les opinions politiques ou toute autre opinion, l'appartenance à une minorité nationale, la fortune, la naissance, un handicap, l'âge ou l'orientation sexuelle;

der festlegt, dass sich die Mitgliedstaaten im Hinblick auf die Gewährleistung der tatsächlichen Ausübung des Anspruchs auf Selbständigkeit, soziale Integration und Teilnahme am gesellschaftlichen Leben für Personen mit Behinderung unbeachtet ihres Alters und der Art und des Ursprungs ihrer Behinderung, dazu verpflichten:

1. die notwendigen Maßnahmen zu treffen, um für Personen mit Behinderung eine Beratung, schulische und berufliche Bildung erhalten, soweit wie möglich, im Rahmen des allgemeinen Systems, oder, sofern dies nicht möglich ist, in spezialisierten öffentlichen oder privaten Einrichtungen bereitzustellen;

2. deren Zugang zu Arbeit zu fördern, indem sie alle Maßnahmen treffen, die den Arbeitgebern einen Anreiz bieten, Personen mit Behinderung im normalen Arbeitsumfeld einzustellen und dauerhaft weiterzubeschäftigen und die Arbeitsbedingungen den Bedürfnissen der Person mit einer Behinderung anzupassen, oder, wenn das aufgrund der Behinderung nicht möglich ist, entsprechend der Schwere der Behinderung beschützte Arbeitsplätze zu bieten. In bestimmten Fällen können derartige Maßnahmen den Einsatz spezialisierter Arbeitsvermittlungs- und Begleitdienste rechtfertigen;

3. deren vollständige Eingliederung in und Teilnahme am gesellschaftlichen Leben zu fördern, indem man Maßnahmen, einschließlich technischer Hilfsmittel, trifft, die darauf abzielen, die Kommunikations- und Mobilitätshürden in zu überwinden und die ihnen den Zugang zu Transport, Wohnungen, kulturellen und Freizeitaktivitäten ermöglichen;

In Anbetracht des Artikels 26 der EU-Charta der Grundrechte, welche die Vorsitzenden des Europaparlaments, des Rates und der Kommission anlässlich der Sitzung des Europäischen Rates am 7. Dezember 2000 in Nizza unterzeichnet und verkündet haben (ABl. EG C-364/1, 18. Dezember 2000), dessen Text in den Artikel II-86 Integration von Menschen mit Behinderung des Vertrags über eine Verfassung für Europa eingebunden wurde, der besagt, dass die Union den Anspruch von Menschen mit Behinderung auf Maßnahmen zur Gewährleistung ihrer Selbstständigkeit, ihrer sozialen und beruflichen Integration und ihrer Teilnahme am Leben der Gemeinschaft anerkennt und achtet (ABl. EG C-310/1, 16. Dezember 2004);

In Anbetracht der Europäischen Richtlinie 2000/78/EG vom 27. November 2000 (ABl. EG L-303, 2. Dezember 2000), die in ihrem Artikel 5 verdeutlicht, dass der Gleichbehandlungsgrundsatz verletzt wird, wenn angemessene Vorkehrungen nicht getroffen werden;

In Anbetracht des Artikels 21 der EU-Charta der Grundrechte, der bestimmt, dass jegliche Diskriminierung wegen einer Behinderung verboten ist, in Anbetracht des Artikels II-81, 1 Nichtdiskriminierung des Vertrags über eine Verfassung für Europa, der festschreibt, dass jede Diskriminierung, aufgrund des Geschlechts, der Rasse, der Hautfarbe, der ethnischen oder sozialen Herkunft, der genetischen Merkmale, der Sprache, der Religion oder der Weltanschauung, der politischen oder sonstigen Anschauung, der Zugehörigkeit zu einer nationalen Minderheit, des Vermögens, der Geburt, einer Behinderung, des Alters oder der sexuellen Ausrichtung, verboten sind;

de Staten zich ertoe verbinden, met het oog op het waarborgen van de doeltreffende uitvoering van het recht van personen met een handicap op zelfredzaamheid, sociale integratie en participatie in het gemeenschapsleven, ongeacht hun leeftijd en de aard en oorsprong van hun handicap :

1. de nodige maatregelen te nemen om personen met een handicap begeleiding, onderwijs en vakopleiding te geven waar mogelijk binnen het kader van algemene stelsels, of, waar dit niet mogelijk is, middels gespecialiseerde openbare of particuliere instellingen;

2. hun toegang tot werk te bevorderen door alle maatregelen te treffen die beogen werkgevers aan te moedigen personen met een handicap in een normale werkomgeving in dienst te nemen en in dienst te houden en de arbeidsomstandigheden aan te passen aan de behoeften van de personen met een handicap, of, waar dat vanwege de handicap niet mogelijk is, zorg te dragen voor beschutte arbeid die is aangepast aan het niveau van de handicap. In bepaalde gevallen kunnen dergelijke maatregelen inschakeling van gespecialiseerde bemiddelingsbureaus inhouden;

3. hun volledige sociale integratie en participatie in het gemeenschapsleven te bevorderen door in het bijzonder maatregelen te treffen, met inbegrip van technische hulpmiddelen, die gericht zijn op het overwinnen van belemmeringen met betrekking tot communicatie en mobiliteit en op het toegang verschaffen tot vervoer, huisvesting, culturele activiteiten en vrijetijdsbesteding;

Gelet op artikel 26 van het Handvest van de Grondrechten van de Europese Unie, ondertekend en afgekondigd door de voorzitters van het Europees Parlement, de Raad en de Commissie tijdens de Europese Raad van Nice op 7 december 2000 (J.O.C.E. C-364/1, 18 december 2000) waarvan de tekst is opgenomen in het Verdrag tot vaststelling van een Grondwet voor Europa in artikel II-86 Integratie van personen met een handicap, dat bepaalt dat de Unie het recht van personen met een handicap op maatregelen die beogen hun zelfstandigheid, hun maatschappelijke en beroepsintegratie en hun deelname aan het gemeenschapsleven te bewerkstelligen, erkent en eerbiedigt (J.O.C.E. C-310/1, 16 december 2004);

Gelet op de Europese richtlijn 2000/78/EG van 27 november 2000 (J.O.C.E., L-303, 2 december 2000) die in haar artikel 5 verduidelijkt dat het beginsel van gelijke behandeling met betrekking tot personen met een handicap wordt geschonden, wanneer niet wordt voorzien in redelijke aanpassingen;

Gelet op artikel 21 van het Handvest van de Grondrechten van de Europese Unie waarin staat dat elke discriminatie op grond van handicap verboden is, gelet op artikel II-81, 1 Non-discriminatie van het Verdrag tot vaststelling van een Grondwet voor de Europese Unie waarin staat dat iedere discriminatie, met name op grond van geslacht, ras, kleur, etnische of sociale afkomst, genetische kenmerken, taal, godsdienst of overtuiging, politieke of andere denkbeelden, het behoren tot een nationale minderheid, vermogen, geboorte, een handicap, leeftijd of seksuele gerichtheid, verboden is;

Vu la Loi du 25 février 2003 tendant à lutter contre la discrimination et modifiant la loi du 15 février 1993 créant un Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme, dénommée ci-après la loi contre la discrimination, qui précise à l'article 2, § 3, que l'absence d'aménagements raisonnables pour la personne en situation de handicap constitue une discrimination au sens de la présente loi. Est considéré comme aménagement raisonnable l'aménagement qui ne représente pas une charge disproportionnée, ou dont la charge est compensée de façon suffisante par des mesures existantes;

Vu le décret de la Communauté flamande du 8 mai 2002 relatif à la participation proportionnelle sur le marché de l'emploi;

Vu l'ordonnance de la Région de Bruxelles-Capitale du 26 juin 2003 relative à la gestion mixte du marché de l'emploi dans la Région de Bruxelles-Capitale;

Vu le décret de la Communauté germanophone du 17 mai 2004 relatif à la garantie de l'égalité de traitement sur le marché du travail;

Vu le décret de la Communauté française du 19 mai 2004 relatif à la mise en œuvre du principe de l'égalité de traitement;

Vu le décret de la Région wallonne du 27 mai 2004 relatif à l'égalité de traitement en matière d'emploi et de formation professionnelle;

Vu la déclaration politique des 7-8 mai 2003 adoptée à Malaga sous l'égide du Conseil de l'Europe par laquelle les Etats confirment que la promotion de la citoyenneté et de la pleine participation des personnes en situation de handicap requiert l'amélioration de l'autonomie de l'individu de manière à ce qu'il puisse maîtriser sa propre vie, ce qui peut nécessiter des mesures de soutien spécifiques et estiment que des progrès sont nécessaires en ce qui concerne l'élimination des obstacles d'accès et l'adoption du principe de conception universelle afin d'empêcher la création de nouveaux obstacles; que les Etats s'engagent à promouvoir la possibilité pour les personnes en situation de handicap de mener une vie indépendante au sein de la communauté grâce à l'application progressive des principes de technologies intégratives et de conception universelle notamment aux environnements bâtis, aux lieux et services publics, aux systèmes de communication et aux logements;

Vu la communication du 30 octobre 2003 de la Commission au Conseil, au Parlement européen, au Comité économique et social européen et au Comité des régions concernant le plan d'action de l'Union européenne en faveur des personnes en situation de handicap;

Considérant que les mesures d'aménagements raisonnables sont indispensables afin d'assurer également le droit à la sécurité des personnes en situation de handicap, que la sécurité, selon l'Organisation Mondiale de la Santé, est un état où les dangers, et les conditions pouvant provoquer des dommages d'ordre physique, psychologique ou matériel sont contrôlés de manière à préserver la santé

In Anbetracht des Gesetzes vom 25. Februar 2003 zur Bekämpfung von Diskriminierung und zur Änderung des Gesetzes vom 15. Februar 1993 zur Errichtung eines Zentrums für Chancengleichheit und Bekämpfung von Rassismus, nachfolgend «Nicht-Diskriminierungsgesetz» genannt, insbesondere des Artikels 2 § 3, der bestimmt, dass fehlende angemessene Vorkehrungen für die Person mit Behinderung eine Diskriminierung im Sinne dieses Gesetzes darstellen. Unter einer angemessenen Vorkehrung versteht man eine Vorkehrung, die keine unverhältnismäßige Belastung darstellt oder bei der die Belastung ausreichend durch existierende Maßnahmen ausgeglichen wird;

In Anbetracht des Dekrets der Flämischen Gemeinschaft vom 8. Mai 2002 über die proportionale Beteiligung am Arbeitsmarkt;

In Anbetracht der Ordonnanz der Region Brüssel-Hauptstadt vom 26. Juni 2003 über die gemischte Verwaltung des Arbeitsmarktes in der Region Brüssel-Hauptstadt;

In Anbetracht des Dekrets der Deutschsprachigen Gemeinschaft vom 17. Mai 2004 bezüglich der Sicherung der Gleichbehandlung auf dem Arbeitsmarkt;

In Anbetracht des Dekrets der Französischen Gemeinschaft vom 19. Mai 2004 bezüglich der Umsetzung des Prinzips der Gleichbehandlung;

In Anbetracht des Dekrets der Wallonischen Region vom 27. Mai 2004 über die Gleichbehandlung in Beschäftigung und Berufsausbildung;

In Anbetracht der Politischen Erklärung, die in Malaga am 7. und 8. Mai 2003 unter der Schirmherrschaft des Europarates verabschiedet wurde und in der die Mitgliedstaaten bekräftigen, dass das Fördern der Bürgerrechte und der vollen Teilnahme von Menschen mit Behinderung eine verbesserte Selbständigkeit des Einzelnen erfordert, damit die Person ihr Leben selbst gestalten kann, was spezifische Maßnahmen erforderlich machen kann, in der die Mitgliedstaaten der Meinung sind, dass beim Abbau von Zugangshindernissen und bei der Annahme des Grundsatzes der universellen Gestaltung Fortschritte nötig sind, um zu verhindern, dass neue Hindernisse entstehen, und in der die Mitgliedstaaten sich dazu verpflichten, die Möglichkeit zu fördern, dass Menschen mit Behinderung selbständig in der Gesellschaft leben können, und zwar mittels der schrittweisen Umsetzung der Grundsätze der integrativen Technologien und der universellen Gestaltung, vor allem im Bereich bebaute Umwelt, öffentliche Räume, Flächen und Dienste, Kommunikationssysteme und Wohnungsbau,

In Anbetracht der Mitteilung der Kommission vom 30. Oktober 2003 an den Rat, das Europaparlament, an den europäischen Wirtschafts- und Sozialausschuss und den Ausschuss der Regionen über den Aktionsplan der Europäischen Union für Menschen mit Behinderung;

In Erwägung, dass die Maßnahmen im Bereich angemessener Vorkehrungen unentbehrlich sind, um auch den Anspruch von Personen mit Behinderung auf Sicherheit zu gewährleisten, und in Erwägung, dass die Weltgesundheitsorganisation Sicherheit wie folgt umschreibt: Zustand, in dem die Gefahren und die Umstände, die Körperschäden, psychische Schäden, Materialschäden verursachen können, unter Kontrolle gehalten

Gelet op de wet van 25 februari 2003 ter bestrijding van discriminatie en tot wijziging van de wet van 15 februari 1993 tot oprichting van een Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding, hierna de wet tegen discriminatie genoemd, die in artikel 2 § 3 bepaalt dat het ontbreken van redelijke aanpassingen voor de persoon met een handicap een discriminatie vormt in de zin van deze wet. Onder redelijke aanpassing wordt een aanpassing verstaan die geen onevenredige belasting betekent, of waarvan de belasting in voldoende mate gecompenseerd wordt door bestaande maatregelen;

Gelet op het decreet van de Vlaamse Gemeenschap van 8 mei 2002 houdende evenredige participatie op de arbeidsmarkt;

Gelet op de ordonnantie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest van 26 juni 2003 betreffende het gemengd beheer van de arbeidsmarkt in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest;

Gelet op het decreet van de Duitstalige Gemeenschap van 17 mei 2004 houdende toepassing van het beginsel van gelijke behandeling op de arbeidsmarkt;

Gelet op het decreet van de Franse Gemeenschap van 19 mei 2004 houdende toepassing van het beginsel van gelijke behandeling;

Gelet op het decreet van het Waals Gewest van 27 mei 2004 betreffende de gelijke behandeling inzake tewerkstelling en beroepsopleiding;

Gelet op de beleidsverklaring van 7-8 mei 2003, aangenomen in Malaga onder de auspiciën van de Raad van Europa waarin de Staten bevestigen dat het aanmoedigen van het burgerschap en de volwaardige participatie van personen met een handicap een toename van de zelfredzaamheid van het individu vergt zodat hij zijn eigen leven kan leiden, wat bijzondere steunmaatregelen kan noodzaken, en menen dat vooruitgang moet worden geboekt bij het elimineren van hinderpalen op het vlak van de toegankelijkheid en bij de aanneming van het beginsel van universeel ontwerp om te voorkomen dat nieuwe hinderpalen opduiken; waarin de Staten zich verbinden ervoor te ijveren dat personen met een handicap een zelfstandig leven kunnen leiden in de maatschappij dankzij de progressieve toepassing van integratiebevorderende technologieën en van een universeel ontwerp, meer bepaald met betrekking tot de bebouwde omgeving, de openbare plaatsen en diensten, de communicatiesystemen en de huisvesting;

Gelet op de mededeling van 30 oktober 2003 van de Commissie aan de Raad, het Europees Parlement, het Europees Economisch en Sociaal Comité en het Comité van de Regio's omtrent het actieplan van de Europese Unie voor personen met een handicap;

Overwegende dat de maatregelen inzake redelijke aanpassingen onontbeerlijk zijn om ook het recht op veiligheid van personen met een handicap te waarborgen, dat de Wereldgezondheidsorganisatie veiligheid omschrijft als een toestand waarin de gevaren, en de omstandigheden die fysieke, psychische of materiële schade kunnen berokkenen, worden beheerst om de gezondheid en het welzijn van de individuen en van de gemeenschap in

et le bien-être des individus et de la communauté. C'est une ressource indispensable à la vie quotidienne qui permet à l'individu et à la communauté de réaliser ses aspirations. La sécurité est considérée comme un état résultant d'un équilibre dynamique qui s'établit entre les différentes composantes d'un milieu de vie donné. Elle est le résultat d'un processus complexe où l'être humain interagit avec son environnement. Par environnement, il faut entendre non seulement l'environnement physique mais également les environnements culturels, technologiques, politiques, sociaux, économiques et organisationnels;

Considérant la nécessité d'un contenu et d'une signification uniformes du concept des aménagements raisonnables à tous les niveaux de pouvoir en Belgique,

L'Etat fédéral, représenté par le Premier Ministre, le Ministre des Affaires sociales et de la Santé publique, le Ministre de la Fonction publique, de l'Intégration sociale, de la Politique des grandes villes et de l'Egalité des chances, le Ministre de l'Emploi chargé de la Protection de la consommation et la Secrétaire d'Etat aux Familles et aux Personnes handicapées;

Le Gouvernement flamand, en la personne de son ministre-président, de son ministre des Affaires administratives, de la Politique étrangère, des Médias, du Tourisme, du ministre de l'Emploi, de l'Enseignement et de la Formation, du ministre de la Mobilité, de l'Economie sociale et de l'Egalité des chances et en la personne de la Ministre flamande du Bien-être, de la Santé et de la Famille;

La Communauté française, représentée par le Gouvernement de la Communauté française, en la personne de sa ministre-présidente, de son ministre de la Fonction publique et des Sports et de sa Ministre de la Santé, de l'Enfance et de l'Aide à la jeunesse;

La Communauté germanophone, représentée par le Gouvernement de la Communauté germanophone, en la personne de son Ministre-Président, Ministre des Pouvoirs locaux et en la personne de son Vice-Ministre-Président, Ministre de la Formation et de l'Emploi, des Affaires sociales et du Tourisme;

La Région wallonne, représentée par le Gouvernement wallon, en la personne de son Ministre-Président, de son ministre des Affaires intérieures et de la Fonction publique, de son ministre de l'Economie, de l'Emploi et du Commerce extérieur en la personne de la Ministre de la Santé, de l'Action sociale et de l'Egalité des chances;

La Région de Bruxelles-capitale, représentée par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-capitale, en la personne de son Ministre-Président, et en la personne de son Ministre de l'Economie et de l'Emploi;

La Commission communautaire commune, représentée par son collège réuni, en la personne de son Président, en la personne de la Membre chargée de l'Aide aux personnes, et en la personne du Membre compétent pour la Politique d'aide aux personnes et la Fonction publique;

werden, um die Gesundheit und das Wohlbefinden der einzelnen Bürgerinnen und Bürger und der Gesellschaft aufrechtzuerhalten. Die Sicherheit ist ein unentbehrlicher Teil des täglichen Lebens, den der Einzelne und die Gesellschaft beide brauchen, um ihre Bestrebungen verwirklichen zu können. Sie wird als Zustand betrachtet, der sich aus einem dynamischen Gleichgewicht zwischen den verschiedenen Bestandteilen eines gegebenen Lebensumfeldes ergibt. Sie ist das Ergebnis eines komplexen Prozesses, in dem der Mensch und sein Umfeld sich gegenseitig beeinflussen. Unter «Umfeld» versteht man dabei nicht nur das körperliche, sondern auch das kulturelle, technologische, politische, soziale, wirtschaftliche und organisatorische Umfeld;

In der Erwägung, dass ein einheitlicher Inhalt und eine einheitliche Bedeutung des Begriffs "angemessene Vorkehrungen" auf allen Befugnisebenen in Belgien notwendig sind,

Der Föderale Staat, vertreten vom Premierminister, vom Minister der Sozialen Angelegenheiten und der Volksgesundheit, vom Minister des Öffentlichen Dienstes, der Sozialen Eingliederung, der Politik der Großstädte und der Chancengleichheit, vom Minister für Beschäftigung, beauftragt mit Verbraucherschutz und von der Staatssekretärin für die Familie und für Personen mit Behinderung;

Die Flämische Regierung in der Person ihres Minister-Präsidenten, ihres Ministers für Verwaltungsangelegenheiten, Außenpolitik, Medien und Tourismus, ihres Ministers für Beschäftigung, Unterricht und Ausbildung, ihrer Ministerin für Mobilität, Wirtschaft und Chancengleichheit und in der Person der flämischen Ministerin des Wohlbefindens, der Gesundheit und der Familie;

Die Französische Gemeinschaft, vertreten von der Regierung der Französischen Gemeinschaft in der Person ihrer Minister-Präsidentin, ihres Ministers für den öffentlichen Dienst und Sport, ihrer Ministerin für Gesundheit, Kinder und Jugendhilfe;

Die Deutschsprachige Gemeinschaft, vertreten von der Regierung der Deutschsprachigen Gemeinschaft in der Person ihres Minister-Präsidenten, Minister für Lokale Behörde, und in der Person ihres Vize-Minister-Präsidenten, Minister für Ausbildung und Beschäftigung, Soziales und Tourismus;

Die Wallonische Region, vertreten von der Wallonischen Regierung in der Person ihres Minister-Präsidenten, ihres Ministers des Innern und des öffentlichen Dienstes, ihres Ministers für Wirtschaft, Beschäftigung und Außenhandel und in der Person der Ministerin der Gesundheit, der Sozialen Maßnahmen und der Chancengleichheit;

Der Region Brüssel-Hauptstadt, vertreten von der Regierung der Region Brüssel-Hauptstadt, in der Person ihres Minister-Präsidenten, ihres Ministers für Wirtschaft und Beschäftigung;

Die Gemeinsame Gemeinschaftskommission, vertreten von ihrem vereinigten Kollegium in der Person ihres Präsidenten, in der Person der zwei Mitglieder zuständig für die Personenbeistandspolitik und dem öffentlichen Dienst;

stand te houden. Veiligheid is een onmisbaar onderdeel van het dagelijks leven waardoor individuen en de gemeenschap hun ambities kunnen waarmaken. Veiligheid wordt beschouwd als een toestand die voortvloeit uit een dynamisch evenwicht tussen de verschillende componenten van een bepaalde leefomgeving. Veiligheid is het resultaat van een complex proces waarin de mens en zijn omgeving elkaar beïnvloeden. Onder omgeving wordt niet alleen de fysieke omgeving verstaan, maar ook de culturele, technologische, politieke, sociale, economische en organisatorische omgeving;

Overwegende de noodzaak van een uniforme inhoud en betekenis van het begrip redelijke aanpassingen op alle beleidsniveaus in België;

De Federale Staat, vertegenwoordigd door de Eerste Minister, de Minister van Sociale Zaken en Volksgesondheid, de minister van Ambtenarenzaken, Maatschappelijke Integratie, Grootstedenbeleid en Gelijke kansen, de Minister van Werk en Consumentenzaken en de staatssecretaris voor het Gezin en Personen met een handicap;

De Vlaamse Regering, in de persoon van haar minister-voorzitter, haar minister van Bestuurszaken, Buitenlands Beleid, Media en Toerisme, haar minister van Werk, Onderwijs en Vorming, haar minister van Mobiliteit, Sociale Economie en Gelijke Kansen en in de persoon van de Vlaamse minister van Welzijn, Volksgezondheid en Gezin;

De Franse Gemeenschap, vertegenwoordigd door de regering van de Franse Gemeenschap, in de persoon van haar minister-voorzitter, van haar minister van Ambtenarenzaken en Sport en in de persoon van de minister van Gezondheid, Kind en Jeugdhulp;

De Duitstalige Gemeenschap, vertegenwoordigd door de regering van de Duitstalige Gemeenschap, in de persoon van haar minister-voorzitter, minister van Plaatselijke Besturen en in de persoon van haar vice-minister-voorzitter, minister van Vorming en Werkgelegenheid, Sociale Aangelegenheden en Toerisme;

Het Waals Gewest, vertegenwoordigd door de Waalse Regering, in de persoon van haar minister-voorzitter, haar minister van Binnenlandse Zaken en Ambtenarenzaken, van haar minister van Economie, Werk en Buitenlandse Handel en in de persoon van de minister van Gezondheid, Sociale Actie en Gelijke Kansen;

Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, vertegenwoordigd door de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, in de persoon van haar minister-voorzitter en in de persoon van de minister van economie en werkgelegenheid,

De Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, vertegenwoordigd door haar verenigd college, in de persoon van haar voorzitter, en in de persoon van het lid belast met Bijstand aan Personen, en in de persoon van het lid bevoegd voor het beleid inzake Bijstand aan Personen en het Openbaar Ambt;

La Commission communautaire française, représentée par son collègue, en la personne de son Ministre-Président et en la personne de la Membre chargée de la politique d'Aide aux personnes handicapées,

Ont convenu ce qui suit :

Objectif du protocole

Article 1^{er}. Pour l'interprétation du concept des aménagements raisonnables l'Etat fédéral et les Communautés et les Régions se laisseront guider par les principes et les indicateurs décrits dans le présent protocole.

Description du concept des aménagements raisonnables

Art. 2. § 1^{er}. Un aménagement est une mesure concrète pouvant neutraliser l'impact limitatif d'un environnement non adapté sur la participation d'une personne handicapée.

§ 2. L'aménagement doit :

- être efficace afin de permettre à la personne en situation de handicap de participer effectivement à une activité;
- permettre une participation égale de la personne en situation de handicap;
- permettre une participation autonome de la personne en situation de handicap;
- assurer la sécurité de la personne en situation de handicap.

Une réalisation uniquement partielle au niveau de la participation égale ou autonome ne peut être un alibi pour la non réalisation de l'aménagement raisonnable.

§ 3. Le caractère raisonnable de l'aménagement est évalué à la lumière des indicateurs suivants entre autres :

- l'impact financier de l'aménagement, compte tenu :
 - * d'éventuelles interventions financières de soutien;
 - * de la capacité financière de celui qui est obligé de réaliser l'aménagement;
- l'impact organisationnel de l'aménagement;
- la fréquence et la durée prévues de l'utilisation de l'aménagement par la personne handicapée;
- l'impact de l'aménagement sur la qualité de vie d'un (des) utilisateur(s) effectif(s) ou potentiel(s) handicapé(s);
- l'impact de l'aménagement sur l'environnement et sur d'autres utilisateurs;
- l'absence d'alternatives équivalentes;
- la négligence de normes évidentes ou légalement obligatoires.

Mise en œuvre du protocole

Art. 3. § 1^{er}. Dans le cadre de la réalisation de l'objectif visé au présent protocole, chaque autorité rassemble régulièrement des informations sur :

- les meilleures pratiques au niveau des aménagements raisonnables;
- la façon dont des aménagements raisonnables sont stimulés (primes, sensibilisation, recommandations,...);
- la façon dont le concept des aménagements raisonnables est ancré dans la réglementation.

Die Französische Gemeinschaftskommission, vertreten von ihrem Kollegium in der Person ihres Minister-Präsidenten und in der Person des Mitglieds beauftragt mit den Personen mit Behinderung,

Haben Folgendes vereinbart:

Ziel des Protokolls

Artikel 1 - Für die Interpretation des Begriffs "angemessene Vorkehrungen" werden der Föderalstaat und die Regionen und Gemeinschaften sich von den in diesem Protokoll beschriebenen Grundsätzen und Indikatoren leiten lassen.

Beschreibung des Begriffs «angemessene Vorkehrungen»

Art. 2. § 1 - Eine Vorkehrung ist eine konkrete Maßnahme, die die einschränkende Auswirkung einer unangepassten Umgebung auf die Teilnahme einer Person mit Behinderung neutralisieren kann.

§ 2 - Die Vorkehrung muss:

- effizient sein, damit die Person mit einer Behinderung tatsächlich an der Aktivität teilnehmen kann;
- eine gleichberechtigte Teilnahme der Person mit Behinderung ermöglichen,
- dafür sorgen, dass sich die Person mit Behinderung selbständig beteiligen kann;
- die Sicherheit der Person mit Behinderung gewährleisten.

Eine nur partielle Verwirklichung auf dem Gebiet der gleichberechtigten oder selbständigen Teilnahme kann kein Alibi für die Nichtverwirklichung der angemessenen Vorkehrung sein.

§ 3 - Die Angemessenheit der Vorkehrung wird aufgrund unter anderem folgender Indikatoren beurteilt:

- die finanzielle Auswirkung der Vorkehrung, mit Rücksicht auf:
 - * eine eventuelle finanzielle Unterstützung,
 - * die finanzielle Leistungsfähigkeit derjenige, der zur Verwirklichung der Vorkehrung verpflichtet ist;
- die organisatorische Auswirkung der Vorkehrung;
- die vorgesehene Häufigkeit und Dauer der Benutzung der Vorkehrung durch Personen mit Behinderung;
- die Auswirkung der Vorkehrung auf die Lebensqualität von (einem) tatsächlichen oder potentiellen Benutzer(n) mit Behinderung;
- die Auswirkung der Vorkehrung auf die Umgebung und auf andere Benutzer;
- das Fehlen von gleichwertigen Alternativen;
- das Versäumnis nahe liegender oder gesetzlich vorgeschriebener Normen.

Anwendung des Protokolls

Art. 3 - § 1 - Im Rahmen der Verwirklichung des im Protokoll bezweckten Ziels sammelt jede Behörde regelmäßig Informationen über:

- die besten Praktiken auf dem Gebiet der angemessenen Vorkehrungen;
- die Weise, auf die angemessene Vorkehrungen gefördert werden (Prämien, Sensibilisierung, Empfehlungen, ...);
- die Weise, auf die angemessene Vorkehrungen in der Regelung verankert werden.

De Franse Gemeenschapscommissie, vertegenwoordigd door haar college, in de persoon van haar minister-voorzitter en in de persoon van het lid belast met het beleid inzake Bijstand aan Personen met een Handicap,

Werd het volgende overeengekomen :

Doel van het protocol

Artikel 1. Bij de interpretatie van het begrip redelijke aanpassingen zullen de Federale Staat en de Gewesten en Gemeenschappen zich laten leiden door de in dit protocol omschreven principes en indicatoren.

Beschrijving van het begrip redelijke aanpassingen

Art. 2. § 1. Een aanpassing is een concrete maatregel die de beperkende invloed van een onaangepaste omgeving op de participatie van een persoon met een handicap kan neutraliseren.

§ 2. De aanpassing moet :

- doeltreffend zijn, zodat de persoon met een handicap daadwerkelijk kan participeren;
- een evenwaardige participatie van de persoon met een handicap mogelijk maken;
- ervoor zorgen dat de persoon met een handicap zelfstandig kan participeren;
- de veiligheid van de persoon met een handicap waarborgen.

Een slechts gedeeltelijke realisatie op het vlak van de evenwaardige of autonome participatie mag evenwel geen alibi zijn voor het niet realiseren van de redelijke aanpassing.

§ 3. De redelijkheid van de aanpassing wordt beoordeeld in het licht van onder meer volgende indicatoren:

- de financiële impact van de aanpassing, waarbij rekening wordt gehouden met
 - * eventuele ondersteunende financiële tegemoetkomingen;
 - * de financiële draagkracht van degene op wie de aanpassingsplicht rust;
- de organisatorische impact van de aanpassing;
- de te verwachten frequentie en duur van het gebruik van de aanpassing door personen met een handicap;
- de impact van de aanpassing op de levenskwaliteit van (een) daadwerkelijke of potentiële gebruiker(s) met een handicap;
- de impact van de aanpassing op de omgeving en op andere gebruikers;
- het ontbreken van gelijkwaardige alternatieven;
- het verzuim van voor de hand liggende of wettelijk verplichte normen.

Toepassing van het protocol

Art. 3. § 1. In het kader van de verwezenlijking van de in dit protocol beoogde doelstelling, wordt door elke overheid op regelmatige basis informatie verzameld over :

- beste praktijken op het vlak van redelijke aanpassingen
- wijze waarop redelijke aanpassingen worden gestimuleerd (financiële incentives, sensibilisering, adviesverstrekking, ...)
- wijze waarop redelijke aanpassingen in de regelgeving verankerd is of wordt.

§ 2. Chaque autorité transmet régulièrement les informations visées au §1^{er} à la Conférence interministérielle au sein de laquelle la politique en matière de personnes handicapées est traitée. Elles feront l'objet d'un rapport bisannuel, rédigé par les services du ministre en charge du secrétariat de ladite Conférence interministérielle et présenté à tous les membres de cette Conférence interministérielle.

Dispositions finales

Art. 4. Le présent protocole entre en vigueur pour chaque partie dès approbation par son Gouvernement.

Ainsi conclu à Bruxelles, le 19 juillet 2007.

Pour le Gouvernement fédéral :

G. VERHOFSTADT,
Premier Ministre.

R. DEMOTTE,
Ministre des Affaires sociales
et de la Santé publique.

C. DUPONT,
Ministre de la Fonction publique,
de l'Intégration sociale, de la Politique
des grandes villes et de l'Égalité des chances.

P. VANVELTHOVEN,
Ministre de l'Emploi chargé de la Protection
de la consommation.

G. MANDAILA MALAMBA,
Secrétaire d'État aux Familles
et aux Personnes handicapées.

Pour le Gouvernement flamand :
Y. LETERME,
Ministre-Président du Gouvernement
flamand.

G. BOURGEOIS,
Ministre des Affaires administratives,
de la Politique étrangère, des Médias,
du Tourisme.

F. VANDENBROUCKE,
Ministre de l'Emploi, de l'Enseignement
et de la Formation.

K. VAN BREMPT,
Ministre de la Mobilité, de l'Économie
sociale et de l'Égalité des chances.

I. VERVOTTE,
Ministre du Bien-être, de la Santé
et de la famille.

Pour le Gouvernement de la Communauté
française :

M. ARENA,
Ministre Présidente du Gouvernement
de la Communauté Wallonie-Bruxelles.

C. EEREDEKENS,
Ministre de la Fonction publique et des
Sports.

C. FONCK,
Ministre de la Santé, de l'Enfance
et de l'Aide à la jeunesse.

Pour le Gouvernement de la Communauté
germanophone :

K.-H. LAMBERTZ,
Ministre Président du Gouvernement de la
Communauté germanophone, Ministre des
Pouvoirs locaux.

B. GENTGES,

§ 2 - Jede Behörde übermittelt regelmäßig der Interministeriellen Konferenz, in der die Politik für Personen mit Behinderung behandelt wird, die im ersten Paragraph erwähnten Informationen. Diese sind Gegenstand eines zweijährlichen Berichts, der von den Diensten des Ministers, der mit dem Sekretariat dieser Interministeriellen Konferenz beauftragt ist, verfasst wird und allen Mitgliedern dieser Interministeriellen Konferenz vorgelegt wird.

Schlussbestimmungen

Art. 4 - Dieses Protokoll wird für jede Partei ab dem Augenblick der Ratifizierung durch ihre Regierung verbindlich.

In diesem Sinne beschlossen in Brüssel am 19. Juli 2007

Für die Föderalregierung:

G. VERHOFSTADT,
Premierminister.

R. DEMOTTE,
Minister der sozialen Angelegenheiten
und der Volksgesundheit.

C. DUPONT,
Minister des öffentlichen Dienstes, der sozialen
Integration, der Politik der Großstädte
und der Chancengleichheit.

P. VANVELTHOVEN,
Minister für Beschäftigung, beauftragt mit
Verbraucherschutz.

G. MANDAILA MALAMBA,
Staatssekretärin für Familie und für
Personen mit Behinderung.

Für die Flämische Regierung:
Y. LETERME,
Ministerpräsident der Flämischen Regierung.

G. BOURGEOIS,
Minister für Verwaltungsangelegenheiten,
Außenpolitik, Medien und Tourismus.

F. VANDENBROUCKE,
Minister für Beschäftigung, Unterricht
und Ausbildung.

K. VAN BREMPT,
Ministerin für Mobilität, Wirtschaft
und Chancengleichheit.

I. VERVOTTE,
Ministerin für Wohlbefinden, Gesundheit
und Familie.

Für die Regierung der Französischen
Gemeinschaft:

M. ARENA,
Ministerpräsidentin der Regierung der
Gemeinschaft Wallonie-Brüssel.

C. EEREDEKENS,
Minister für den Öffentlichen Dienst
und Sport.

C. FONCK,
Ministerin für Gesundheit, Kinder
und Jugendhilfe.

Für die Regierung der Deutschsprachigen
Gemeinschaft:

K.-H. LAMBERTZ,
Ministerpräsident der Regierung der
Deutschsprachigen Gemeinschaft, Minister
für lokale Behörden.

B. GENTGES,

§ 2. De in paragraaf 1 bedoelde informatie wordt op regelmatige basis door elke overheid overgemaakt aan de Interministeriële Conferentie waarin het beleid inzake personen met een handicap behandeld wordt. Zij zijn het onderwerp van een tweejaarlijks rapport, dat opgesteld wordt door de diensten van de minister die het secretariaat van de betrokken Interministeriële Conferentie verzorgt en voorgesteld wordt aan alle leden van de betrokken Interministeriële Conferentie.

Slotbepalingen

Art. 4. Dit protocol wordt voor iedere partij van kracht vanaf de goedkeuring ervan door haar regering.

Aldus opgemaakt te Brussel, op 19 juli 2007.

Voor de Federale Regering :

G. VERHOFSTADT,
Eerste minister.

R. DEMOTTE,
Minister van Sociale Zaken
en Volksgezondheid.

C. DUPONT,
Minister van Ambtenarenzaken, Maatschappelijke
Integratie, Grootstedenbeleid en
Gelijke Kansen

P. VANVELTHOVEN
Minister van Werk en Consumentenzaken.

G. MANDAILA MALAMBA,
Staatssecretaris voor het Gezin en Personen
met een Handicap.

Voor de Vlaamse Regering :
Y. LETERME,
Minister-Voorzitter van de Vlaamse
Regering.

G. BOURGEOIS,
Minister van Bestuurszaken, Buitenlands
Beleid, Media en Toerisme.

F. VANDENBROUCKE,
Minister van Werk, Onderwijs en Vorming.

K. VAN BREMPT,
Minister van Mobiliteit, Sociale Economie
en Gelijke Kansen.

I. VERVOTTE,
Minister van Welzijn, Gezondheid en Gezin.

Voor de Regering
van de Franse Gemeenschap :

M. ARENA,
Minister-Voorzitter van de regering van de
Gemeenschap Brussel-Wallonië.

C. EEREDEKENS,
Minister van Ambtenarenzaken en Sport

C. FONCK,
Minister van Gezondheid, Kind
en Jeugdhulp.

Voor de Regering
van de Duitstalige Gemeenschap :

K.-H. LAMBERTZ,
Minister-Voorzitter van de Regering van de
Duitstalige Gemeenschap, minister van
Plaatselijke Besturen.

B. GENTGES,

Vice-Ministre-Président du Gouvernement de la Communauté germanophone, Ministre de la Formation et de l'Emploi, des Affaires sociales et du Tourisme.

Pour le Gouvernement Wallon :

E. DI RUPO,

Ministre-Président du Gouvernement wallon.

Ph. COURARD,

Ministre des Affaires intérieures et de la Fonction publique.

J.-Cl. MARCOURT,

Ministre de l'Economie, de l'Emploi et du Commerce extérieur.

C. VIENNE,

Ministre de la Santé, de l'Action sociale et de l'Egalité des chances.

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale :

Ch. PICQUE,

Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux.

B. CEREXHE,

Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Economie et de l'Emploi.

Pour le Collège réuni de la Commission communautaire commune :

Ch. PICQUE,

Président du Collège réuni de la Commission communautaire commune.

E. HUYTEBROECK,

Membre du Collège réuni de la Commission communautaire commune chargée de l'Aide aux personnes.

P. SMET,

Membre du Collège réuni de la Commission communautaire commune, compétent pour la Politique d'aide aux personnes et la Fonction publique.

Pour le Collège de la Commission communautaire française :

B. CEREXHE,

Ministre-Président du Collège de la Commission Communautaire française, chargé de la Santé, de la Fonction publique.

E. HUYTEBROECK,

Membre du Collège de la Commission communautaire française chargée du Budget, des Personnes handicapées et du Tourisme.

Vize-Ministerpräsident der Regierung der Deutschsprachigen Gemeinschaft, Minister für Ausbildung und Beschäftigung, Soziales und Tourismus.

Für die Wallonische Regierung:

E. DI RUPO,

Ministerpräsident der Wallonischen Regierung.

Ph. COURARD,

Minister des Innern und des öffentlichen Dienstes.

J.-Cl. MARCOURT,

Minister für Wirtschaft, Beschäftigung und Außenhandel.

C. VIENNE,

Ministerin für Gesundheit, soziale Maßnahmen und Chancengleichheit.

Für die Regierung der Region Brüssel-Hauptstadt:

Ch. PICQUE,

Ministerpräsident der Regierung der Region Brüssel-Hauptstadt, beauftragt mit lokalen Behörden.

B. CEREXHE,

Minister der Regierung der Region Brüssel-Hauptstadt, beauftragt mit Wirtschaft und Beschäftigung.

Für das Vereinigte Kollegium der Gemeinsamen Gemeinschaftskommission:

Ch. PICQUE,

Vorsitzender des Vereinigten Kollegiums der Gemeinsamen Gemeinschaftskommission.

E. HUYTEBROECK,

Mitglied des Vereinigten Kollegiums der Gemeinsamen Gemeinschaftskommission, beauftragt mit Personenbeistand.

P. SMET,

Mitglied des Vereinigten Kollegiums der Gemeinsamen Gemeinschaftskommission, beauftragt mit Personenbeistandspolitik und dem öffentlichen Dienst.

Für das Kollegium der Französischen Gemeinschaftskommission:

B. CEREXHE,

Ministerpräsident des Kollegiums der Französischen Gemeinschaftskommission, beauftragt mit Gesundheit und dem öffentlichen Dienst.

E. HUYTEBROECK,

Mitglied des Kollegiums der Französischen Gemeinschaftskommission, beauftragt mit Haushalt, Personen mit Behinderung und Tourismus.

Vice-Minister-Voorzitter van de Regering van de Duitstalige Gemeenschap, minister van Vorming en Werkgelegenheid, Sociale Aangelegenheden en Toerisme.

Voor de Waalse Regering :

E. DI RUPO,

Minister-Voorzitter van de Waalse Regering.

Ph. COURARD,

Minister van Binnenlandse Zaken en Ambtenarenzaken.

J.-Cl. MARCOURT,

Minister van Economie, Werk en Buitenlandse handel.

C. VIENNE,

Minister van Gezondheid, Sociale Actie en Gelijke Kansen.

Voor de Regering van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest :

Ch. PICQUE,

Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen.

B. CEREXHE,

Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Economie en Tewerkstelling.

Voor het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie :

Ch. PICQUE,

Voorzitter van het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie.

E. HUYTEBROECK,

Lid van het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, belast met Bijstand aan Personen.

P. SMET,

Lid van het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, bevoegd voor het beleid inzake Bijstand aan Personen en het Openbaar Ambt.

Voor het College van de Franse Gemeenschapscommissie :

B. CEREXHE,

Minister-Voorzitter van het College van de Franse Gemeenschapscommissie, belast met Gezondheid, Openbaar Ambt.

E. HUYTEBROECK,

Lid van het College van de Franse Gemeenschapscommissie belast met Begroting, Personen met een Handicap en Toerisme.